

Un patriote genevois, François-Gabriel Butin, 1753-1836 [Marc Peter]

Autor(en): **Nicole, Marc**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **2 (1952)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

des fiches sans souci d'équilibre, sans choix des valeurs, sans préoccupation de conclure, sans liaison logique, dans une langue qui se hausse parfois à la prétention poétique.

Le chapitre consacré à la Suisse est particulièrement indigent. Rédigé en style de calepin, il massacre les noms de lieux et de personnes, consacre deux lignes au vignoble et six à une méthode zuricoise pour la macération des fumures. Il conclut définitivement aux ravages des ours et des loups. Tant de désinvolture déprécie un ouvrage dont le patronage, la valeur des ouvrages qui le précèdent dans la collection, permettaient d'attendre une synthèse de valeur. Il en faut déchanter.

Lausanne

G. A. Chevallaz

MARC PETER, *Un patriote genevois, François-Gabriel Butin, 1753—1836.*
Alex. Jullien, Editeur, Genève 1951, 131 pages.

Dans ses deux livres «Genève et la Révolution», M. Marc Peter donnait une narration minutieuse et complète des faits complexes de cette époque troublée. Pour couronner ce grand travail, précieuse mise en œuvre des documents essentiels de cette période, M. Peter nous présente la biographie de François-Gabriel Butin; l'auteur entend réparer une injustice commise par ses devanciers, qui ont tous considéré les magistrats et les hommes politiques genevois pendant la révolution comme obscurs et incapables.

A l'examen des faits, un pareil jugement apparaît hâtif et partial: la vie de F.-G. Butin sert d'appui à cette thèse.

Butin, qui appartenait à une famille établie à Genève en 1631, obtint, sur la demande de son père, la bourgeoisie en 1776, alors qu'il était âgé de 23 ans. Le jeune homme se préparait à l'état de notaire. Honnête et consciencieux, l'esprit alerte, la plume facile et le style agréable, il semblait appelé à une heureuse carrière. Ses lettres, ses activités, les amis qu'il entretenait nous le révèlent un bourgeois éclairé, aimant la nature, féru de botanique, homme du XVIII^{ème} siècle par excellence.

Les incidences de la révolution française sur la vie politique genevoise, les troubles succédant aux troubles des années précédentes vont faire de ce notaire un homme politique qui remplira des fonctions très diverses parmi les quelles nous citerons les plus importantes: membre du comité provisoire d'administration, syndic, président de l'Administration municipale et de la Société économique. Relevons qu'il préféra les postes administratifs aux activités parlementaires et se démit en 1793 de son mandat de député élu à l'Assemblée nationale au profit de sa charge dans le comité d'Administration; trait de caractère, dont il s'explique lui-même: se plaignant dans les comités et les commissions de ceux qui «ne cessent de parler et de dire mille choses inutiles».

Dévoué à la République, Butin fit sans cesse face à des situations confuses et souvent désespérées. Organisateur capable, il mit son courage, ses vertus

civiques et son intelligence vive au service des Genevois pour maintenir l'honneur de la ville. Face aux extrémistes, aux terroristes et à ceux qui voulaient le rattachement de Genève à la France, hostile aux patriciens, Butin aida l'avènement de cette classe moyenne à laquelle il appartenait, et favorisa l'établissement à Genève de la démocratie directe. Dans sa lutte contre le désordre, contre les vexations économiques et morales infligées par la France, contre les menées du résident Desportes, il pratiqua une politique de continuelle présence et de dignité.

Appelé par les événements à mettre au service de ses concitoyens ses dons de juriste, son amour de l'ordre et ses remarquables facultés de travail, Butin n'a pas hésité à sacrifier son idéal d'une vie simple pour obéir à l'appel de sa patrie.

Lorsque l'âge lui eut enlevé la force de servir, Butin put goûter un repos bien gagné dans sa propriété sise à l'emplacement actuel du cinéma «Apollo», à l'angle formé par l'avenue du Mail et le boulevard Saint Georges, au milieu des plantes et des arbres d'essences rares qu'il avait toujours collectionnés avec le plus grand amour.

Cette longue vie, qui s'acheva en 1836, mérite comme le demande M. Peter qu'on révise le jugement défavorable porté sur les hommes qui gouvernèrent Genève pendant la révolution et l'annexion.

M. Peter a fort bien su montrer, dans cet ouvrage, pittoresque en bien des endroits, — ce qui n'enlève rien de sa valeur historique, — la grandeur de cette mission accomplie par un homme qui ne brigua pas les distinctions honorifiques, mais qui se consacra à sa tâche avec dévouement et bonheur.

Genève

Marc Nicole

FERDINAND MAASS, *Der Josephinismus*. Quellen zu seiner Geschichte in Österreich. 1760—1790. Amtliche Dokumente aus dem Wiener Haus-, Hof- und Staatsarchiv. 1. Band: *Ursprung und Wesen des Josephinismus*, 1760—1769. In: *Fontes rerum Austriacarum*. II. Abt.: *Diplomataria et acta*. 71. Band, 395 S., 16 Beilagen. Verlag Herold, Wien 1951.

Die neuzeitliche Form des Staatskirchentums, wie sie für Österreich unter dem Namen des Josephinismus in die Geschichte eingegangen ist, muß als eine auch heute noch «viel behandelte, aber auch viel umstrittene und häufig mißverständene, wichtige und folgenreiche Epoche der neuern österreichischen Geschichte» gelten, wie der Obmann der Hist. Kommission der öst. Akademie, Leo Santifaller, in seinem Vorwort betont. Umstritten sind allerdings nicht so sehr die äußern Tatsachen und die Nachwirkungen dieser geistigen Strömung, als vielmehr ihr tieferer Sinn, ihre Anfänge und innern Zusammenhänge. So ist man Maaß für diese Publikation zu Dank verpflichtet, die, auf drei Bände berechnet, das hauptsächlichste Quellenmaterial